Commentaire d'évangile du dimanche 15 novembre 2026

33e dimanche du Temps Ordinaire - A

https://www.aelf.org/2026-11-15/canada/messe

Matthieu 25, 14-30

Est-ce que le monde qui m'a été confié est plus beau plus chaleureux plus juste et plus humain parce que j'ai été là ?



Quand on se rend compte que la valeur d'un talent représente le salaire de 20 ans de travail au temps de Jésus, ça signifie que les serviteurs ont reçu une somme énorme à faire fructifier. Le maître de la parabole, avant d'être dur et exigeant, c'est quelqu'un qui a une confiance énorme en ses serviteurs.

En interprétant cette parabole aujourd'hui : Dieu a un plan, et chacun et chacune de nous y a sa place. Dans sa grande sagesse il créa l'humain à son image et à sa ressemblance. Il nous a appelés ses fils et ses filles et non serviteurs. Il a remis dans nos mains la gestion de son univers. Il nous laisse libre d'agir à notre façon. Il nous fait entièrement confiance, il nous invite à utiliser les dons reçus pour le bien de notre univers : les gens avec qui nous vivons, notre monde et son environnement, pour faire quelque chose de beau et de bon. «Allez porter beaucoup de fruits» disait-il. Dans la distribution des talents, il y a de la diversité. Nous sommes invités à développer les talents qui nous ont été confiés selon nos capacités : a l'un est donné une parole de sagesse, à l'autre une parole de science, à un autre la capacité de se rapprocher des personnes seules à un autre l'empathie pour les handicapés…etc. Nous avons chacun un rôle à jouer pour rendre le monde meilleur.

Il nous invite à utiliser la lumière qui nous a été remise pour éclairer le plus loin possible. Nous sommes invités à prendre des risques pour évoluer, se développer, de changer selon les besoins du temps, de sortir de notre routine, de rester éveillés. Arrivé à la fin de mon pèlerinage terrestre, une seule question me sera posée : est-ce que le monde qui m'a été confié, surtout celui qui est près de moi, est plus beau plus chaleureux plus juste et plus humain parce que j'ai été là ? Ma crainte est de répondre, « voilà je remets le cœur que tu m'as donné, il est comme un neuf, je l'ai peu utilisé. Je craignais de commettre des erreurs ».

Suis-je digne de l'immense faveur qui m'a été faite ?

André Crépeau, Rouyn-Noranda